

Si Cendrillon pouvait mourir appartient bien à la petite écriture. L'écriture-journal des souvenirs qu'on déterre. L'écriture-à-la-main, taillée, fabriquée morceau par morceau. L'écriture anonyme d'un texte non signé. L'écriture-bénévolat du 'sketch' pour les salles paroissiales. L'écriture de nos mères, si elles avaient pu prendre la parole.

La Femme et la religion au Canada français

Elisabeth Lacelle, Les Éditions Bellarmin, Montréal, 1979.

Lucie Lequin

Cet ouvrage présente les actes d'un colloque interdisciplinaire sur la femme et la religion au Canada français, tenu à l'université d'Ottawa en 1978.

Pourquoi ce thème alors que de nombreuses femmes ont déserté l'Église? N'est-ce pas là une préoccupation désuète? Non, s'accorderont à dire tous les participants car, pour appréhender la condition de la femme canadienne-française, on ne peut éviter la composante religieuse. L'historienne Michèle Jean le démontre avec justesse. Elle dénonce aussi le sexisme de l'Église canadienne-française comme l'une des causes de l'oppression spécifique vécue par les femmes d'ici. L'hyperdévouement de la femme canadienne-française, surtout de la mère de famille, dont parle Yvette Rousseau, n'a-t-il pas été prescrit par l'Église? Selon Marie Couillard, le rejet de ce stéréotype de la bonne mère explique en partie l'oeuvre d'Anne Hébert, oeuvre de transgression

des mythes traditionnellement assignés à la femme. Aussi, dit Couillard, l'oeuvre d'Anne Hébert fait état d'une véritable pensée féministe. L'on pourrait aussi retenir les présentations de Pagé et de Guillemette-Lamirande qui nous éclairent sur l'absence ou du moins sur l'anonymat des femmes dans l'art canadien-français jusqu'à récemment. Mais, ce qui importe plus que les présentations individuelles, c'est que l'ensemble de cette perspective religieuse pluraliste permet d'avoir une vision plus globale de la condition féminine canadienne-française et plus scientifique (les généralités telles que l'oppression de la femme par l'Église, le rôle possible de la femme dans l'Église, sont décortiquées et analysées).

Tous les participants ne jaugent pas de la même façon le rôle et l'influence de l'Église. Les textes sont très variés; ils s'emmêlent, se recourent, se contredisent, se complètent. Mais de cet amalgame de recherches scientifiques, de témoignages, de pistes, de prospectives, il ressort des thèmes récurrents dont la peur, et la méconnaissance de la femme, sa subordination dans l'Église au Canada français, l'action positive de l'Église à travers des groupes communautaires, la masculinisation de la femme, sa spécificité et sa participation désirable à l'Église.

Les intervenants n'ont pas tenté d'apporter de solutions définitives aux questions qu'ils ont posées. C'est plutôt l'ébauche d'une problématique et surtout l'on veut inviter à réfléchir, à agir et à poursuivre l'étude de

l'axe femme/religion.

De plus, ces textes rendent compte du besoin de trouver un nouveau langage de recherche, une méthode d'analyse plus 'féminisée'. Il importe aussi de re-définir la femme et partant,

l'homme, afin d'arriver à une société égalitaire. L'Église doit aussi repenser en profondeur son rôle, ses valeurs et doit se 'féminiser', ou comme le dit Monique Dumais, la théologie doit aussi être du genre féminin au Québec. ☉



RESOURCES FOR FEMINIST RESEARCH/ DOCUMENTATION SUR LA RECHERCHE FEMINISTE

- Critical reviews, essays and book reviews
- Special sections organized by guest editors
- Guide to Canadian and International periodicals on women
- Extensive abstracting of published and ongoing research on women in Canada and abroad
- Discussions and teaching materials for Women's Studies

SUBSCRIPTION PRICES

Individuals 1981 \$15
(\$18 outside Canada)

Institutions 1981 \$25
Back volumes available.

Send orders to:

Department of Sociology
Ontario Institute for Studies in
Education
252 Bloor St. W.
Toronto, Ontario, Canada
M5S 1V6

